

*Je
suis
la résurrection
et la vie*



Adelano di Zeri, le 12 avril 2019
Ermitage Sainte Marie Madaleina

L'évêque Tonino Bello, disait: «*La croix a toujours un emplacement temporaire*». Elle enseigne aux disciples où l'amour doit arriver: jusqu'au bout, jusqu'à la limite, la plus invraisemblable, jusqu'à l'excès, jusqu'au don total de soi, jusqu'au sacrifice de la vie. Un amour sans mesure, sans égard, sans égal, qui dépasse la mort!

Cher amis,
«La paix soit avec vous!»

Je vais vous rejoindre avant la *Semaine Sainte*, les jours où la communauté chrétienne se rassemblera pour célébrer la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ.

Comme chaque année, l'itinéraire du Carême nous a offert les clés de l'interprétation pour nous préparer à la célébration des événements de Pâques et aller avec joie au Christ ressuscité, la réponse finale, la vérité décisive de la foi chrétienne, une réalité vivante, présente et actuelle dans le chemin de l'Église.

L'annonce de la foi chrétienne est un témoignage joyeux de la résurrection: personne n'est exclu de cette joie! Une joie qui s'appuie fermement sur le Christ et sur le mystère de ces trois jours.

L'Évangile nous enseigne clairement que le message de la joie de Pâques, la plénitude de ce mystère du salut, est précédé et résumé par le mystère de la croix, presque comme si la résurrection avait lieu sur la croix elle-même. «*Voici, la joie est arrivée au monde entier par la croix*», les chrétiens acclamaient dans les «*jours de passion*», dans la liturgie des premiers siècles.

Au moment où tout semble perdu, quand les ténèbres semblent envelopper le monde, dans l'obscurité de la mort, Dieu intervient et ressuscite. Sans la croix, il n'y a pas de résurrection, pas de vie nouvelle, pas d'Eucharistie, pas d'Église...

*Pascha nostrum
immolatus
est Christus,
alleluia!*





Paques est le cœur de notre foi, le cœur de ce que nous croyons et espérons. «*La joie de l'Évangile*», comme le pape François a écrit, «*remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement*».

*Avec Jésus Christ
la joie naît et renaît
toujours!*

Dans l'Évangile selon Saint Jean, nous lisons: «*Il les aima jusqu'à la fin*». Jésus est volontairement arrivé à cette limite pour se livrer avec la totalité que le vrai amour demande, un amour que seul Dieu peut concevoir et mettre en œuvre.

Cette joie est un *cadeau* et une *responsabilité*. Don du Christ ressuscité et responsabilité pour chaque chrétien afin qu'il sache témoigner aujourd'hui, devant le monde entier, qu'Il est ressuscité, qu'Il est le Seigneur, qu'Il est les "primeurs" de la nouvelle création.

Charitas sine modo!

C'est ce que les *Pères de l'Église* ont affirmé. C'est-à-dire l'exceptionnalité de cet amour: jusqu'à la fin, jusqu'à la restitution de ce dernier souffle, afin que tout puisse être accompli. Ainsi, la croix ne sera que le sceau final, la démonstration indélébile de l'amour infini de Dieu pour l'humanité, un témoignage qui restera à jamais.

Que la joie du Christ ressuscité jaillit aussi du cœur de chacun de nous!

Joyeuses Pâques!

TÉMOINS DE L'ÉVANGILE, TÉMOINS DE RÉSURRECTION

Lundi 25 mars, sur l'île de Saint Giulio, sur le lac d'Orta, en Piémont, des fidèles laïcs, des religieux, des prêtres et des évêques, unis aux religieuses du Monastère *Mater Ecclesiae* et aux sœurs des fondations de Sant'Oyen, dans la Vallée d'Aoste, et du prieuré de Fossano, ont adressé leurs dernières salutations à la Mère Anna Maria Cànopi, décédée le 21 mars à l'âge de 87 ans, dont 56 de vie monastique et 45 d'abbesse.

Mère Maria Grazia Girolimetto, actuelle abbesse du monastère, en saluant les nombreux fidèles déjà arrivés sur l'île dès le début de la matinée, a rappelé comment la fondatrice avait expiré le jour où l'on se souvient de la mort de Saint Béni, «*une fête que la mère aimait beaucoup*», et comment le dernier adieu a eu lieu le jour de l'Annonciation du



Seigneur, solennité marquée par le “Oui” de Marie, qui a répondu à l’ange: «Voici la servante du Seigneur, se passe pour moi selon ta parole». Même la vie de Mère Anna Maria Cànopi – a poursuivi l’abbesse – a été totalement une réponse à l’appel du Seigneur».

«De nos jours – a écrit Mère Cànopi – est fort le besoin de nombreuses personnes disponibles, prêtes à dire “Me voici!” au Seigneur, le plaçant au centre de leur vie et se consacrer avec un engagement généreux à le faire connaître, même à ceux – et ils sont nombreux! – qui vivent encore comme s’il n’existait pas».

Oui! Aujourd’hui, plus que jamais, nous avons toujours besoin de témoins

authentiques qui racontent l’Évangile avec leur vie, d’hommes et de femmes capables de passer de l’Évangile à la vie et de la vie à l’Évangile, parce, comme dit le Bienheureux Paul VI disait: «L’homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou s’il écoute les maîtres, c’est parce qu’ils sont des témoins».

*Veni, sponsa Christi,
accipe coronam, quam tibi Dominus
preparavit in aeternum.*

*Mgr. Franco Giulio Brambilla, évêque de Novara, dans l’homélie de la liturgie funéraire, pour cette femme qui, avec une empreinte totalement féminine, à la suite de la grande tradition monastique bénédictine, a annoncé au monde la modernité du christianisme, simplement en faisant mémoire de l’Évangile, a choisi trois mots pour résumer sa vie: *Évangile, écoute, agàpe*, cet amour sans limites qui seul est la prérogative de Dieu.*

FEMME DE L’ÉVANGILE DE L’ÉCOUTE DE L’AGÀPE

Mère Anna Maria était une femme qui a su faire du “Me voici!” des patriarches, des prophètes, de Marie, de ce mot «aussi bref que riche en sens spirituel, qui traverse toute la Sainte Écriture et exprime le oui de la pleine disponibilité à la volonté de Dieu, le oui qui fait de l’homme un coopérateur de Dieu dans l’accomplissement

du plan du salut, le oui de la foi pure et confiante», son “oui” personnel. C’est le “Me voici!” de celui qui vit «avec l’oreille toujours enclin à écouter la Parole de Dieu, sa voix qui l’appelle, et au premier murmure est prêt et il court déjà, car il aime».

*Mère Anna Maria Cànopi était l’une des femmes les plus vitales, plus actives et les plus écoutées de l’Église italienne, une vraie maîtresse de la vie chrétienne. Écrivaine très talentueuse et profonde, chargée par le Pape Saint Jean-Paul II, elle fut la première femme à écrire les réflexions à l’occasion de la *Via Crucis* au Colisée du Vendredi Saint en 1993.*

Mère Cànopi, dans sa longue vie de prière silencieuse, a été digne d’estime et d’admiration, une disciple authentique, une femme mûre d’intelligence subtile, une religieuse exemplaire pour sa profonde spiritualité, une grande humanité et sa force intérieure.

*Pour rappeler cette “femme de l’Évangile”, ci-dessous, vous trouvez une de ses réflexions dédiée à Marie de Magdala, «premier annonceur de la Résurrection», publiée au mois d’avril 2017 sur la revue “*Luoghi dell’infinito*”.*

66A gonie au Gethsémani,
arrestation, jugement,
condamnation à mort,
la montée au Calvaire,
mort sur la croix.

Tout s'était passé comme pour le passage d'un ouragan et le Fils de Dieu, Jésus de Nazareth, a été détaché de la Croix et placé dans un nouveau sépulcre mis à disposition par un ami. Un peu plus loin, des femmes s'étaient attardées, en observant attentivement, car elles s'étaient proposées d'aller avec des arômes nettoyer son corps blessé et Lui rendre les derniers honneurs funéraires dictés par une dévotion sincère et une pitié humaine.

Elles ont passé le sabbat en silence, dans la prière et dans les larmes, se précipitant dans le cœur le lever du soleil dans le premier jour de la semaine. Et voici, déjà à l'aube, alors que l'obscurité enveloppait encore le monde, elles quittèrent leur maison pour se rendre au lieu de la tombe ... mais arrivées, voici la surprise inattendue: le sépulcre avait été ouvert, la grande pierre roulée et elles ne Le trouvèrent plus. Troublées, les femmes avaient pensé que quelqu'un avait soustrait le corps et l'avait amené ailleurs. Quelques-unes, effrayées, revinrent sur leurs pas peut-être pour le chercher, peut-être pour annoncer la triste nouvelle, peut-être pour s'enfermer dans la maison, dans leur douleur. Marie de Magdala, qui avait été libérée de la possession de sept démons par Jésus, ne le fit pas. Elle ne s'est pas rendue aux preuves de la tombe vide. Elle s'est attardé là, en pleurant à chaudes larmes. *Où est mon Seigneur? Qui l'a emmené?* Une voix – qu'elle pensait être celle du gardien du jardin – l'atteignit derrière: *Femme, pourquoi pleures-tu? Qui cherches-tu?* Se retournant, elle lui répondit en pleurant: *On a enlevé mon Seigneur! Si tu sais où il se trouve, dis-le moi et j'irai le prendre.* Mais à ce point, elle se sentit appeler par son nom: *Marie!* C'était Lui! C'était Jésus, ressuscité! Sans l'ombre de doute, elle le reconnut: *Rabbouni, mon cher Maître!* Et elle se prosterna à ses pieds pour l'embrasser, pour le vénérer... Mais Il l'envoya immédiatement comme messenger pour apporter la nouvelle aux disciples et leur donner un rendez-vous en Galilée pour terminer sa mission avec eux, avant de monter au Père.

Marie de Magdala, la première à voir le Seigneur ressuscité, fut donc constituée par lui *le premier messenger* de sa résurrection, *apôtre des apôtres*. Juste elle, une femme... On pourrait demander: pourquoi? Il n'y a pas d'autre explication que l'amour. Parce que Marie l'avait beaucoup aimé et l'avait cherché sans renoncer, à elle, tout d'abord, Il s'est révélé ressuscité, se laissant reconnaître parmi les larmes de joie.

Marie de Magdala est la femme qui de la rencontre avec Jésus a été totalement renouvelée; son cœur était divisé,

déchiré, soumis par le mal, mais le Seigneur l'avait libérée et l'avait remplie d'amour spirituel et surnaturel, d'amour pur et saint: *Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu!* Et c'est cet amour que Marie de Magdala rend maintenant totalement, avec ardeur, à son Seigneur, amour ineffable, plein de la gratitude de renaître, de l'amour toujours jeune, parce qu'il a sa source originelle dans le cœur du Christ crucifié, source de vie et de sainteté, riche envers tous ceux qui l'invoquent.



Que je te
rencontre moi aussi,
Christ ressuscité,
comme Marie sur
le sépulcre.
Puis-je te voir,
Maître divin,
et entendre
m'appeler par
mon nom.
Chaque matin
soit Pâques de
résurrection
dans mon cœur
et résonnent en moi
les cloches de la fête
pour rassembler
tous mes frères
et les tiens,
proches et lointains,
en communion
d'amour et de
paix surhumaine.

Madre Anna Maria Canopi

NOUVELLES DE L'ERMITAGE

Nous sommes maintenant à la fin de la saison d'hiver et, avec l'arrivée du printemps, à l'ermitage, les travaux extérieurs commencent.



Dans le petit jardin de la chapelle, j'ai préparé une première implantation expérimentale de framboises et de roses *centifolia*, une variété très répandue dans le passé, en particulier en Ligurie et sur les Apennins, appréciée pour ses caractéristiques originales et sa large utilisation.



Cet ancien *cultivar* de rose a été sélectionné dans les monastères pour des utilisations différentes et multiples: en cuisine pour la production de confitures très appréciées, en cosmétique pour celle des parfums (l'*Eau de rose*) et en pharmacie pour la préparation de sirops lénitifs pour les affections des bronches. La macération des pétales récoltés au lever du jour, était alors la base pour la préparation du "*ros solis*", de la *rosée du soleil*, italianisant "*rosolio*", une infusion légèrement alcoolique, autrefois jalousement gardée dans les buffets de nos grand-mères.

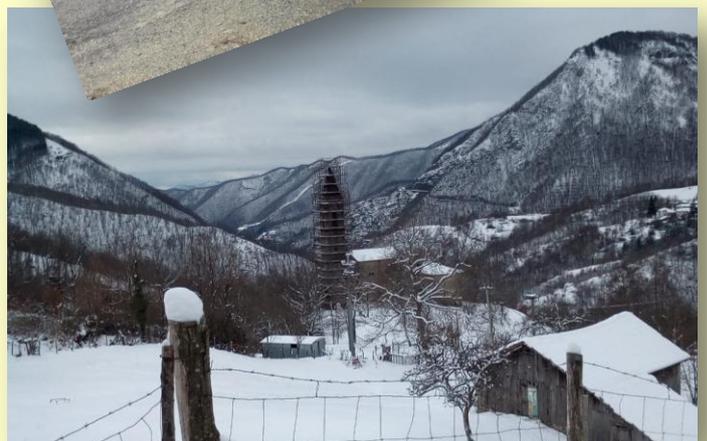
Le désir est de pouvoir récupérer cette ancienne tradition monastique, mais il faudra donc attendre patiemment le résultat de la première implantation "*expérimentale*", puis

procéder à la reproduction et à une plantation plus large de roses et de petits fruits.



16 janvier 2019 OUVRE LE CHANTIER

Terminé la phase de planification et les pratiques bureaucratiques, présentées les demandes aux bureaux



compétents concernant les interventions nécessaires à la sécurisation et à la restauration du clocher et du toit de l'église, l'échafaudage a été mis en place.

En montant au sommet du clocher et voyant les dégâts causés par la foudre, je me suis dit que, malgré le malheur, nous avons été plus que chanceux. Le sommet de la cuspide de la tour est gravement endommagé en plusieurs endroits, mais les grandes pierres de taille en grès formant la pyramide, sauf une, sont restées en place et elles se tiennent par un seul centimètre qui garantit l'étanchéité de toute la structure!

Pour le reste, il faut continuer à faire confiance à la Providence!



Je remercie encore tous ceux qui, avec leur générosité et leur présence, ont voulu et continuent à soutenir ce projet, les travaux, l'accueil et l'ospitalité.



Les travaux de restauration se poursuivront dans les prochaines semaines, dans l'espoir d'obtenir la révocation de l'ordonnance de clôture administrative des bâtiments et pouvoir célébrer à l'ermitage, avec la réouverture de l'Église, la fête de la Résurrection.

Nous n'avons pas pu atteindre le montant nécessaire pour la restauration et la rénovation complète des bâtiments endommagés. Une grande partie des travaux reste découverte: les systèmes électriques et électroniques, la salle de reception près de l'église, la sacristie, l'installation des cloches et les intérieurs de l'église. Les interventions qui pourront être mises en place seront les travaux nécessaires pour garantir la sécurité et la stabilité du clocher, la restauration du toit de l'abside et l'installation du système de protection contre la foudre.



Le **26 janvier 2019**, a Mâcon, dans le département de la Saône-et-Loire, en Bourgogne, a eu lieu l'assemblée générale de l'association



Chemin d'Assise **Chemin de paix** **de Vézelay à Assise**

Un grand nombre de personnes de différentes régions de la France, de la Belgique et de la Suisse ont participé à l'assemblée: des laïcs franciscains, frère Eriq de l'ermitage de la Cordelle, frère Vincent de la communauté de Saint-François de Paris, beaucoup de pèlerins. Les travaux de l'assemblée, les nouvelles nominations du Conseil, les votes, le partage: tout s'est déroulé dans une atmosphère cordiale, fraternelle et joyeuse.



Cette année, l'abbé Domenico Poeta, prêtre de l'archidiocèse de Sienne, président de la *Ad limina Petri*, une association ecclésiale d'engagement chrétien liée aux itinéraires et aux anciens itinéraires de pèlerinage, a rejoint la délégation italienne habituelle.



La narration dramatique et émouvante d'André Weil et l'intervention de l'acteur et comédien Etienne Van Der Belen, ont conclu le travail de l'après-midi de l'assemblée. La lecture de quelques passages du journal d'André, ce pèlerin infatigable, a été très évocatrice. Quatre mois de marche à pied sur le "*Chemin des migrants*", en passant par la Tunisie, traversant la Méditerranée, le «*plus grand cimetière marin*», comme il le définit lui-même, en

arrivant à Lampedusa, traversant la Sicile ... et ensuite Rome et Assise, l'Italie, la France. 2600 kilomètres en compagnie du silence, sur les traces des migrants.



Enfin, l'écrivain et scénographe Etienne Van Der Belen nous a égayés avec une pièce tirée de "*Traces du Chemin*", rappelant l'expérience du pèlerinage de «*un homme du XXIème siècle, dans une société en pleine déroute, en passe d'effondrement, où les Dieux ont disparu depuis longtemps, marchant vers une ville indissolublement liée au nom d'un jeune homme du XIIème siècle, François. Une sorte d'étoile filante qui continue encore aujourd'hui à faire des étincelles*».



1219 – 2019

L'an 2019 sera l'occasion de commémorer un épisode très significatif de la vie du saint d'Assise, survenu en 1219 à Damiette: **la rencontre de François avec le sultan Malik al-Kamil.**



François d'Assise, homme évangélique et *“artisan de paix”*, est l'emblème du dépassement des frontières et de la possibilité de la confrontation. Promoteur de la spiritualité de la rencontre, icône du dialogue, de l'acceptation, de la fraternité universelle, à l'imitation du saint d'Assise, qui saluait tous ceux qu'il rencontrait, en disant:

«Le Seigneur te donne la paix!»

les pèlerins du *“chemin de paix”*, sur ses traces, ont accepté l'invitation de l'Association et affronteront au long itinéraire du pèlerinage, en devenant eux-mêmes

“semeurs de paix”

Dimanche 27 janvier, à Taizé, la célébration de l'Eucharistie avec la *Communauté Œcuménique* fondé par le frère Roger et présidée cette année par Mgr. Benoît Rivière, évêque du Diocèse d'Autun, a conclu notre visite en France.



À la fin du mois de janvier, avec un bon nombre de religieux de vie active et contemplative, moines et sœurs, frères, laïcs et prêtres, j'ai participé aux travaux du *Symposium sur la vie consacrée et les nouvelles réalités*. Le titre de mon discours était très significatif et passionnant: *Au cœur du monde. La vie érémitique aujourd'hui*.



17-24
février
2019

Sur l'invitation des *Sœurs de la Charité*, à la fin du mois de février, j'ai passé une semaine entière à Rome, accueilli à la Maison générale de la Congrégation de **S.te Jeanne A. Thouret**

L'accueil fraternel, la dimension internationale de la communauté, le climat de communion, la liturgie soignée dans tous les détails, le partage d'expériences, l'exemple de vies consacrées à la mission de la charité, un service souvent caché et silencieux, le charisme et la profonde spiritualité des fondateurs, m'ont offert une grande opportunité, celle qui, selon saint Grégoire, est la grâce à laquelle ceux qui veulent prêcher la Parole doivent aspirer:

enseigner en apprenant

Le vrai prédicateur, en effet, est celui qui *«apprend ce qu'il enseigne et écoute ce qu'il dit»*, comme François voulait pour ses frères: *«Je veux que mes frères étudient non seulement pour savoir comment parler, mais pour mettre en pratique les choses apprises, en témoignant l'Évangile avec la vie, dans la proclamation silencieuse du Royaume de Dieu. Et seulement quand ils verront que le Seigneur veut cela, ils prêchent ouvertement la Parole du salut par la prédication»*.

Dans chaque vocation, le chemin à suivre reste le Christ, *«le chemin qui mène à la vie»* et, pour cette raison, Vincent de Paul, l'apôtre de la charité: a déclaré *«Nous devons être remplis et émus par l'esprit de Jésus-Christ, en désirant avant tout revêtir l'esprit de l'Évangile pour vivre et travailler comme Lui»*.



Frère Cristiano de Jésus +

Pour soutenir les travaux
de rétablissement
de l'Ermitage d'Adelano
numéro de compte courant 2284.00
au nom de la Parrocchia
S.M.Maddalena in Adelano di Zerì
code IBAN
IT7V0103069991000000228400
code BIC PASCITM1MS5
en précisant nom, prénom et
la cause du versement. Merci!